

forêts, et les bois sacrés, et lorsque la satiété plutôt que l'ennui de la vie les prend, joyeux et le front ceint de guirlandes, ils se précipitent d'un rocher consacré à cet usage, et se donnent à la mer; cette mort est chez eux la plus désirable. »

Les modernes n'ont pas été en reste en fait d'exagération de plusieurs circonstances relatives à ces monts. *Isbrand Ides*, qui les traversa dans son ambassade en Chine, assure qu'ils ont cinq mille brasses ou toises de hauteur; d'autres, qu'ils sont couverts d'une neige éternelle. Ce dernier fait peut être vrai dans les parties les plus nord; mais dans les passages ordinaires des voyageurs, ils sont dégagés de toute neige pendant trois ou quatre mois de l'année.

Sa hauteur. Les hauteurs d'une partie de cette chaîne ont été mesurées par l'abbé d'Auteroche, qui, avec plusieurs protestations de son exactitude, dit que la hauteur de la montagne *Kyria* près de *Solikamskaia*, lat. 60, n'excède pas 471 toises au-dessus du niveau de la mer, ou 286 au-dessus du sol qui lui sert de base (1). Mais suivant Gmelin, la montagne *Pauda* est beaucoup plus haute, et de 752 toises au-dessus de la

(1) Voyage de la Sibérie, ij, 605.

mer
est un
vation
de l'o
duell
dans
forme
Glaci
les gra
de ce
digieu
de plu
cial à
qui n
côté
et va
Dwin
d'autr
montr
se ren
cours
n'est p
Dniep
large
La
de l'A

(1) Pr